

MONDE

George W. Bush

Washington > Après la guerre, les emplois Page 3

La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | MERCREDI 16 AVRIL 2003

PETITES ANNONCES > DÉCÈS

Les États-Unis disposés à renouer avec le Canada

GILLES TOUPIN

OTTAWA — L'éclaircie est imminente dans les rapports entre le Canada et les États-Unis, si l'on en croit la teneur de la conversation téléphonique qu'ont eue hier matin le secrétaire d'État américain, Colin Powell, et le ministre canadien des Affaires étrangères, Bill Graham.

Les deux hommes ont convenu que les deux nations allaient travailler ensemble à la reconstruction de l'Irak.

Bill Graham a en effet assuré Colin Powell que le Canada « avait hâte de travailler avec les États-Unis » à la réalisation de cette tâche colossale. De son côté, M. Powell — dans un geste d'apaisement évident au lendemain du report de la visite au Canada du président Bush, prévue le 5 mai — a déclaré aux journalistes à Washington, un peu avant son appel à M. Graham, que les Américains comptaient sur le Canada pour aider à redresser l'Irak déchiré par la guerre.

Le secrétaire d'État américain a en effet insisté, lors d'un point de presse, sur « le report » de la visite de M. Bush au Canada, affirmant qu'elle se ferait « un peu plus tard », soit au début de l'automne alors que le premier ministre Jean Chrétien sera encore en poste. M. Powell a réaffirmé que les États-Unis avaient été déçus du refus du Canada de se joindre à la coalition contre l'Irak, ajoutant que les deux pays n'en demeureraient pas moins « inséparables ».

« Mais je suis confiant, maintenant que nous sommes dans la phase humanitaire et dans celle de la reconstruction, a dit Colin Powell, que le Canada occupera une place singulière en ce qui a trait à l'aide qu'il peut fournir en Irak, que ce soit une aide financière ou d'une autre nature. J'ai hâte de travailler avec mon collègue Bill Graham, le ministre des Affaires étrangères, et je sais que le président a hâte de travailler avec M. Chrétien très prochainement. »

Dans une déclaration qui ne semblait pas du tout improvisée, même si elle a été faite à la suite d'une question d'un journaliste canadien, M. Powell a rappelé les liens puissants qui unissent le Canada et les États-Unis. « Nous occupons ce même vaste territoire, avec nos voisins du Sud au Mexique, a-t-il dit. Il y a des désaccords et des différences entre nous, mais nos deux nations sont liées étroitement par des valeurs communes, une histoire commune et des origines communes. Alors, nous surmonterons les déceptions des récentes semaines, peu importe leur nature. »

Hier après-midi, au cours d'une allocution consacrée aux relations canado-américaines, à Vancouver devant le Canadian Club, le chef de la diplomatie canadienne a souligné que l'objectif actuel du Canada était de renouer avec les États-Unis. « Je suis confiant que nous y arriverons », a dit M. Graham qui a qualifié la relation du Canada avec son voisin du Sud de « priorité la plus importante de notre politique étrangère ».

Le ministre des Affaires étrangères a cependant profité de son allocution pour rappeler les grands principes de la politique extérieure du Canada, sa foi notamment dans « la construction d'un système international qui apporte des bénéfices communs à toutes les nations en imposant des règles et des obligations pour tous et en nous permettant d'accomplir ensemble ce qu'une nation ne peut faire seule ».

M. Graham a répété que le Canada a toujours été d'accord avec les États-Unis sur l'objectif de désarmer Saddam Hussein mais que tout recours à la guerre devait obligatoirement passer par l'obtention d'un mandat du Conseil de sécurité des Nations unies. « Même si nous avons adopté une approche différente des États-Unis, a ajouté le ministre, nous sommes toujours fidèles aux principes fondamentaux qui nous lient à eux. »

Le chef de la diplomatie canadienne a de plus salué l'annonce par le président Bush et par le premier ministre britannique, Tony Blair, d'un plan de reconstruction de l'Irak qui sera élaboré en étroite collaboration avec l'ONU.

Enfin, M. Graham a aussi confié qu'il avait pressé Colin Powell de questions sur l'état des relations des États-Unis avec la Syrie. M. Powell lui a signifié que les rumeurs d'une intervention armée contre Damas étaient « exagérées ». « Ce que disent les États-Unis, a affirmé Bill Graham, c'est qu'il y a des problèmes avec le gouvernement syrien. Ils pensent que la Syrie possède des armes de destruction massive. Le Canada est tout à fait d'accord avec ces préoccupations parce que nous voulons vivre dans un monde complètement débarrassé de ces armes de destruction massive. »



Un cheik embrasse sur le front Ali Ismaël Abba, ce jeune Irakien de 12 ans qui a perdu ses deux bras dans l'explosion d'une bombe américaine à Bagdad. L'orphelin appelait de tous ses vœux son évacuation pour être soigné et en sécurité hors d'Irak.

Photo REUTERS

Le petit Ali soigné au Koweït



JEAN-FRANÇOIS BÉGIN
À LONDRES

ALI ISMAËL Abbas, le garçon de 12 ans qui a perdu ses deux bras dans l'explosion d'une bombe américaine à Bagdad, il y a près de trois semaines, a finalement été transporté hier dans un hôpital koweïtien, où il subira des chirurgies susceptibles de lui sauver la vie.

Ali, brûlé au troisième degré sur plus du tiers de son corps, devait arriver en soirée à Koweït à bord d'un avion militaire américain après avoir été recueilli par un groupe de marines à l'hôpital du quartier de Saddam City, dans l'est de Bagdad, où il était soigné jusqu'ici.

L'histoire d'Ali a fait le tour du monde. La bombe qui s'est abattue pendant la nuit sur la maison de sa famille, dans le faubourg de Zafarana, l'a rendu orphelin, tuant son père, sa mère enceinte de cinq mois, son frère et sept autres proches. Ali a été brûlé au thorax quand ses draps se sont enflammés et ses deux bras, criblés d'éclats d'obus, ont dû être amputés par les médecins irakiens.

Parue à la une de journaux des quatre coins du monde, la photo de cet enfant aux yeux verts, luttant contre la douleur sur son lit d'hôpital, restera assurément dans les annales comme un des symboles de la brutalité et de la cruauté de la guerre, au même titre que celle de Kim Phuc, la petite Vietnamiennne brûlée par le napalm sur la route de Saïgon, en 1972.

Depuis une semaine, Ali, dont le visage a été miraculeusement épargné, a reçu la visite d'un nombre incalculable de journalistes dans sa chambre crasseuse de l'hôpital al-Kindi. Son cri du coeur a touché tous ceux qui l'ont entendu. « Pouvez-vous m'aider à récupérer mes bras ? Pensez-vous que les médecins pourront m'en donner de nouveaux ? Si je ne récupère pas mes mains, je me tuerai ! » a-t-il dit.

En Grande-Bretagne, le *Mirror*, un tabloïd populaire, a lancé une campagne de souscription en son nom, qui a recueilli



Photo d'archives REUTERS

Cette photo du petit Ali est parue à la une de journaux des quatre coins du monde.

au moins 140 000 livres (320 000 \$) pour financer les efforts de l'UNICEF en Irak. *L'Evening Standard*, le quotidien du soir londonien, a utilisé sa photo pour une campagne au profit du fonds des victimes de la guerre de la Croix-Rouge. L'association des amputés britanniques a aussi constitué un fonds de secours, qui a déjà amassé 150 000 livres. L'association a été débordée d'appels de souscripteurs, au point où personne n'avait le temps de parler à *La Presse* hier.

Le transfert d'Ali vers un hôpital moderne du Koweït est survenu une journée après que le premier ministre britannique, Tony Blair, eut promis aux Communnes que la Grande-Bretagne ferait « tout ce qui est possible » pour aider le jeune orphelin.

L'infirmière de celui-ci, Fatin Sharhah, avait écrit une lettre à M. Blair et à George W. Bush pour leur enjoindre de faire quelque chose. « La situation est désespérée. Il va mourir s'il reste ici, disait-elle. S'il vous plaît, envoyez un de vos hélicoptères ou de vos avions. Vous avez

toute cette technologie pour nous bombarder, pour fabriquer le missile qui a incinéré la maison d'Ali, mais vous ne pouvez même pas réserver un avion pour une journée afin de sauver une vie ? »

Menacé de septicémie (empoisonnement du sang) s'il n'était pas traité rapidement, Ali avait commencé à ne plus croire aux promesses des représentants des médias qui se relayaient à son chevet. Hier, à la une du *Daily Telegraph*, il demandait : « Les journalistes promettent toujours de me faire évacuer. Pourquoi ne le font-ils pas maintenant ? S.V.P., sortez-moi d'Irak pour que je sois soigné et en sécurité. »

Son vœu a finalement été exaucé, après entente entre les forces américaines, qui contrôlent l'aéroport de Bagdad, le personnel médical d'al-Kindi et le gouvernement koweïtien. Il sera le neuvième enfant irakien à être traité au Koweït depuis le début de la guerre. Deux autres enfants, une fillette de six mois, et un garçon de 14 ans, ont été soignés en Grande-Bretagne.

Chaises importées d'Italie, aussi confortables qu'abordables!

Prix rég. 379\$

269\$

ou 2 pour 500\$



La Maison Fraser est fière de vous présenter ces magnifiques chaises Louis XV importées d'Italie. Faites vite, les quantités sont limitées.

8300, rue Devonshire, Montréal - (514) 342-0050



Choix de superbes nouveaux tissus.



www.meublesfraser.com

IRAK L'APRÈS-SADDAM



Un Irakien, qui était entré dans une banque de Bagdad pour tenter d'y « trouver » de l'argent, a été arrêté par des soldats américains qui l'ont interrogé puis relâché.

Au suivant!

« Les Américains ont pris l'Irak. Ils vont aller en Syrie. Et en Iran. Puisse Dieu les envoyer en enfer! »



JUDITH LACHAPELLE
envoyée spéciale
EN JORDANIE

AMMAN — « Mais quel est le plan des Américains ? Ils ont pris l'Irak. Ils vont aller en Syrie. Et en Iran. Puisse Dieu les envoyer en enfer ! »

Ousna a environ 40 ans, mais en paraît 10 de plus. Comme beaucoup de femmes irakiennes en Jordanie, elle vend des cigarettes, des piles et de la gomme à mâcher sur les trottoirs d'Amman, drapée dans sa grande robe noire informe. Les quelques sous qu'elle met de côté sont envoyés le jeudi par un taxi qui se rend à Najaf, sa ville natale,

où est restée toute sa famille. Depuis son arrivée en Jordanie en 1999, elle n'a pas revu ses 12 enfants qui vivent avec leur père, incapable de travailler après avoir été blessé lors de la guerre Iran-Irak.

Il suffit de peu pour engager une conversation avec un Irakien à Amman, comme s'ils avaient si soif de parler tout haut après avoir ruminé longtemps ce qu'ils pensaient tout bas. Ils ne partagent pas tous les mêmes opinions, certains louent le leader déchu, d'autres le condamnent, mais chacun le fait pour ses raisons. Et lorsqu'un Irakien se met à parler de son pays, toutes les têtes se tournent. Les Jordaniens écoutent attentivement la conversation et ne se gênent pas pour s'en mêler. Si bien qu'en moins de deux, un attroupement se forme naturellement et la rue devient le théâtre de bouillants débats.

« Saddam Hussein a averti tout le monde du plan des Américains,

dit Assan, qui a quitté l'Irak il y a deux ans pour trouver du travail faute de pouvoir vivre convenablement sur sa terre. La raison pour laquelle les Américains font la guerre au Moyen-Orient est qu'ils veulent protéger Israël. Le gouvernement américain procède toujours de la même façon : il lance des rumeurs dans les médias à propos des armes chimiques ou de l'hébergement de leaders irakiens. » Tous les autres pays de la région y passeront, croient plusieurs. Tout ça pour briser le rêve des Arabes de s'unir, de créer une seule monnaie, de partager le même passeport, disent-ils. Les curieux hochent la tête.

Dans les bureaux d'un organisme humanitaire perché sur l'une des collines d'Amman, une jeune femme soupire en évoquant les rêves de ses compatriotes. « Mais les Arabes sont incapables de s'entendre, et ils sont persuadés que tout est de la faute des sionistes », dit-

elle, en ajoutant qu'elle préfère ne pas être identifiée. C'est que cette jeune femme (appelons-la Leila) semble continuellement marcher à la frontière des identités : moitié Américaine, moitié Palestinienne, elle a grandi au Koweït, a embrassé la foi musulmane, et vit aujourd'hui en Jordanie où elle travaille pour un organisme catholique qui s'occupe des réfugiés irakiens à Amman.

Malgré leur désir de s'unir, les Arabes sont aussi divisés par leurs querelles interethniques. « Plusieurs réfugiés irakiens m'ont confié qu'ils sentaient maintenant que les Jordaniens avaient une attitude différente à leur égard depuis la chute de Bagdad, explique Leila. On leur reproche de ne pas avoir suffisamment résisté aux Américains. On leur dit : les Palestiniens se battent depuis 50 ans, et vous n'avez même pas tenu pendant trois semaines ! »

« Les Arabes sont très scepti-

ques, poursuit-elle. Par exemple, on dit ici que l'attaque contre l'hôtel Palestine cachait autre chose, que les Américains voulaient détourner l'attention des médias. » Plusieurs Jordaniens disent aussi que leur pays a des réserves de pétrole, « mais que certaines personnes influentes empêchent que ces réserves soient exploitées », dit Leila.

Que faire contre l'envahisseur ? Le ton monte sur le bout de trottoir où un attroupement s'est formé autour de deux femmes irakiennes qui disent être toujours fidèles à Saddam Hussein. « Nous sommes pris entre deux lames, celle du dictateur, ou celle de l'occupation américaine », rugit un homme. « On ne pourra rien contre les Américains, ce sont encore les Arabes qui vont payer », dit un autre. « Mais justement, c'est le moment de tout recommencer à neuf », enchaîne un autre. « À la condition que les Américains s'en aillent... »

Héros ou zéro

JUDITH LACHAPELLE

AMMAN — Chaque Irakien dans les rues d'Amman a son histoire d'horreur à raconter, qu'il s'agisse de ses proches tués à la guerre ou à cause de son opposition au régime, ou de leur propre passage entre les mains des malabars du parti Baas. Ou simplement sur leur vie misérable en tant que citoyens d'un pays en tourmente depuis des dizaines d'années.

Les femmes irakiennes vendeuses de cigarettes cherchent désespérément à rentrer en Irak ces jours-ci, et ce n'est pas la crainte des bandits sur la route qui les arrête, mais bien le coût exorbitant d'un taxi pour Bagdad ces jours-ci, soit rien en bas de 1000 \$ US. Beaucoup, comme Ousna, ont laissé derrière elles de nombreux enfants et un mari handicapé de guerre, à qui elles envoient de l'argent. Sans nouvelles depuis la guerre, elles ne songent plus qu'à rentrer à la maison. « Je ne mange plus, je pleure tout le temps », dit Ousna en s'essuyant les yeux.

Abdul, lui, ne veut pas rentrer

tout de suite. Il enseignait officiellement la physique à l'Université de Bagdad, mais il en profitait souvent pour glisser vers les sciences sociales, une matière dont l'enseignement était strictement réservé aux professeurs membres du parti Baas. Démocratie, droits de l'homme, liberté d'expression... Ses étudiants avaient les yeux gros comme ça quand il abordait ces sujets tabous. L'un de ses admirateurs n'était nul autre que le fils du recteur, évidemment membre du parti.

Mais il ne comptait pas que des admirateurs dans sa classe, il y avait aussi quelques espions qui ont tôt fait de rapporter ses paroles aux autorités. Abdul s'est retrouvé en prison à quelques reprises, mais la dernière fois en 2000, ses tortionnaires ont aussi emmené son jeune frère, atteint gravement d'une maladie musculaire. S'il ne renonçait pas à ses discours sur la liberté, son jeune frère allait être gardé en prison, sans soin. Abdul s'est tu... jusqu'à son arrivée en Jordanie, il y a un mois et demi.

À 35 ans, il a l'air d'en avoir 50. « Je ne veux pas retourner tout de

suite, dit-il, attablé devant un verre de thé sucré. J'ai attendu tellement longtemps avant d'avoir mon passeport. Je veux voyager, aller voir comment ça se passe ailleurs. J'en ai assez... »

Assan, lui, ne sait plus trop quoi en penser. Il a quitté l'Irak avec sa femme il y a deux ans pour étudier et travailler. « Je suis confus. Si Saddam Hussein s'est sauvé parce que c'était la façon de sauver le peuple irakien de la guerre, alors je veux qu'il revienne. Mais s'il nous a simplement laissés tomber, je ne veux plus le voir. »

La perte de la dignité, c'est ce que plusieurs trouvent le plus difficile à avaler. « Cela importe peu que je sois en faveur ou non de Saddam Hussein, ça n'excuse pas l'humiliation que j'ai ressentie quand les Américains ont mis leur drapeau sur la tête de la statue de Saddam, puis qu'ils l'ont fait tomber », poursuit l'homme, précisant que sa femme et lui ont pleuré de rage en voyant les images. « Ça m'a donné envie d'aller lancer des oeufs sur leur statue de la Liberté... »

Ministère du Pétrole : le lieu le mieux gardé de Bagdad

BEATRIZ LECUMBERRI
Agence France-Presse

BAGDAD — Depuis une semaine, l'endroit le mieux protégé de Bagdad est le ministère du Pétrole, unique édifice public important qui n'a pas été saccagé par les pillards.

Imposant bâtiment, de couleur brique, situé dans le quartier d'Al-Moustarissiya, le Ministère est gardé par une cinquantaine de chars d'assaut américains. Des blindés sont stationnés devant toutes les entrées et de nombreux soldats sont en position de tir sur les toits et fenêtres.

Depuis quelques jours, les habitants de Bagdad assistent, désespérés, à la dérive de leur ville, en proie à l'insécurité, au saccage et

aux incendies de banques, musées, bibliothèques et autres organismes officiels. Mais le ministère du Pétrole, vers lequel se sont dirigés les chars dès leur entrée dans la capitale irakienne, reste une forteresse inexpugnable.

« On a entendu dire que 40 % de notre pétrole va être donné aux États-Unis par le nouveau gouvernement », affirme un groupe de jeunes.

« Celui qui dit que nous protégeons ce Ministère pour voler le pétrole irakien ne sait pas ce qui arrive vraiment dans ce pays », se défend le capitaine Scott McDonalds, posté devant le bâtiment.

« Le pétrole appartient au peuple irakien, c'est sa propriété. Il faut le protéger, car il servira indirectement à construire des écoles et des hôpitaux », ajoute le capitaine.

| BASSORAH |

L'eau souillée tue des enfants

Agence France-Presse

LA MÈRE de la petite Sajad, quatre ans, évalue désespérément sa fille et prie pour qu'elle ne grossisse pas le nombre des enfants morts de diarrhée à Bassorah, la deuxième ville d'Irak.

« Son cœur bat faiblement », dit la femme qui refuse qu'on cite son nom.

« Elle souffre de diarrhée depuis une semaine et elle est très faible maintenant », ajoute-t-elle, assise au chevet de Sajad, placée sous intraveineuse.

« Il n'y a ni eau, ni électricité, ni pétrole, ni nourriture, rien », dit-elle.

Les médecins de l'hôpital général de Bassorah expliquent que l'épidémie de diarrhée qui sévit est due aux difficultés d'approvisionnement en eau potable, qui perdurent une semaine après la prise de contrôle de la ville par les Britanniques.

Des soldats britanniques et des agences humanitaires fournissent de l'eau par camions-citernes à l'hôpital, mais en quantité insuffisante pour satisfaire les besoins des patients, selon le personnel.

Le mois d'avril est traditionnellement marqué en Irak par une recrudescence des cas de diarrhée. Toutefois, cette année, cela atteint des proportions dramatiques, explique un pédiatre, le Dr Abdel Amir.

« Boire de l'eau propre, se laver les mains et disposer d'un système d'évacuation sont les trois conditions prioritaires de la prévention de la diarrhée », déclare-t-il à l'AFP.

« Le besoin moyen par personne ici est de 20 litres d'eau par jour. Et nous ne recevons même pas deux litres » par personne.

M. Amir dit qu'il est impossible de savoir combien d'enfants sont déjà morts de diarrhée.

« Nous ne pouvons admettre tous ceux qui en ont besoin », dit-il, ajoutant que « de nombreux parents reprennent leurs enfants et ils meurent à la maison. Nous n'avons pas suffisamment de personnel la nuit ».

Un autre pédiatre, le docteur Kamal al-Aboudi, raconte que deux enfants sont morts lundi d'une gastroentérite, soit des vomissements et des diarrhées simultanés, qui s'ils ne sont pas traités peuvent vider un corps de ses liquides vitaux.

« C'est la faute de la mauvaise qualité de l'eau », poursuit-il.

La qualité de l'approvisionnement en eau en Irak s'est détériorée de façon très marquée au cours de la dernière décennie, entraînant une hausse du nombre de cas de diarrhée et de choléra.

L'Unicef, le Fonds des Nations unies pour l'enfance, estime que 100 000 enfants irakiens âgés de moins de cinq ans sont en danger et que la mauvaise qualité de l'eau est la première cause de mortalité infantile au cours des 12 derniers mois.

Les médecins irakiens expliquent que la qualité particulièrement mauvaise de l'eau à Bassorah et dans les autres zones du pays tient au fait que les équipes chargées de son traitement se sont nettement amaigries depuis les combats.

Cartierville 6095, boul. Gouin O. Tél. 331-0550

Pointe-Claire 940, boul. Saint-Jean Tél. 697-2622

Westmount 4825, rue Sherbrooke O. Tél. 932-3511

Rue Laurier 237, ave. Laurier O. Tél. 490-0235

3129688A

IRAK > L'APRÈS-SADDAM

ÉTATS DE GUERRE

DANIEL LEMAY
dlemay@lapresse.caVrais
et faux

« Chaque génération a ses héros. Celle-ci n'est pas différente. »

MacArthur qui revient aux Philippines en 1944 — il avait fait rembarquer tout le monde dans la péniche pour une deuxième prise de caméra —, la Corée, l'enfer de la jungle vietnamienne ou des rues de Hué, la « première » guerre du Golfe, le désert irakien, Bagdad... La publicité actuelle de l'Armée américaine a plus d'un public cible.

Elle s'adresse d'abord au peuple américain, à tous ces « patriots » qui se sont ralliés autour du président et des boys qui sont en danger. Aux autres, la pub semble poser une question : « Voyez la puissante Amérique ; pourquoi être contre ? » Ces images sont aussi objet de fierté pour les quelque 500 000 hommes et femmes de la US Army, la machine de guerre la plus puissante de l'histoire de l'Homme qui, de hordes en légions, de compagnies en divisions, travaille à la chose depuis une trentaine de siècles. Finalement, en même temps qu'il vante les exploits des héros du jour, ce commercial se veut un appel à ceux qui veulent le devenir : « Join the Army ».

Comme dans tout pays guerrier, les héros de guerre trônent au sommet du panthéon américain. Plusieurs ont été présidents : Washington, Theodore Roosevelt, Eisenhower, Kennedy. Bush le père avait été pilote pendant la Deuxième Grande Guerre — gagnée par Franklin Delano Roosevelt —, mais c'est comme *Commander-in-Chief* de la coalition de la guerre du Golfe qu'il accèdera à l'Histoire. En moins de trois ans à la Maison-Blanche, son fils a déjà deux grands titres à son palmarès : vainqueur des talibans et tombeur de Saddam Hussein.

Chaque génération a ses héros et le premier est le président.



« Trente-six heures et nous entrerons pour toujours dans les livres d'histoire. » Ce constat « pré-historique » mettait fin à la conférence du major Goins, commandant de compagnie de la 3^e division d'infanterie, avant que ses hommes n'entreprennent leur poussée finale vers Bagdad. La « ligne » s'est retrouvée dans la rubrique Citation du jour du *New York Times* dont un reporter accompagnait l'unité en question.

Les médias sont parfaitement capables de créer seuls leurs héros. Mais si la graine a déjà germé — par exemple dans le terreau sublime qu'est la guerre —, le processus s'accélère, parfois jusqu'à s'emballer.

Prenez le cas de Jessica Lynch. La jeune soldate est tombée prisonnière des Irakiens aux premiers jours de la campagne, quand son unité (de maintenance) a perdu son chemin dans le sable. Des rangers et des marines l'ont délivrée 11 jours plus tard, dans une opération hélicoptère de 10 minutes pendant laquelle ils ont aussi récupéré les corps de 11 Américains tombés sous le feu ennemi.

Comme une partie du raid avait été filmée — le commandement s'en est servi comme « remontant » alors que l'avancée piétinait et que ça bougonnait fort dans le désert —, Jessica a été la première héroïne de cette guerre. Une héroïne médiatisée, une héroïne symbole, symbole de la solitude et de la détresse du prisonnier de guerre. La jeune fille n'a probablement rien fait d'héroïque — CNN a affirmé qu'elle avait « vidé ses chargeurs jusqu'à la dernière balle » —, mais elle a maintenant sa place aux côtés du sénateur John McCain (républicain, Arizona), fils et petit-fils d'amiraux quatre-étoiles, immanquablement présenté comme « Vietnam War hero ». John McCain a passé cinq ans et demi dans les camps de prisonniers viet-cong.

Chaque génération a ses héros. Pour la vie.



« Ce sont tous des héros », répète George W. Bush chaque fois qu'il parle des troupes américaines envoyées en Irak, qu'il tient pour « le meilleur que l'Amérique a à offrir ».

Il existe quand même, dans la culture militaire, une hiérarchie héroïque. Ils en sont « tous », mais il faut avoir été là. En Irak, ce grand groupe (près de 250 000 individus) se divisera entre non-combattants et combattants, une strate plus héroïque, qui compte pour moins du quart de la force totale. La hiérarchie combattante est fonction, elle, de la proximité de l'ennemi : les marins du porte-avions *Kitty Hawk* n'ont jamais vu l'ombre d'un Irakien, ils sont donc au bas de l'échelle ; les pilotes de chasseurs ont vu quelques points verts, mais à 2,4 fois la vitesse du son. Au sol, les fantassins, les cavaliers des blindés, les pilotes d'hélicoptères les ont vu de près.

Puis arrive l'ultime distinction entre les combattants qui ont « connu le feu » et les autres. Plus les combats sont furieux, moins les gens en parlent, parce que, explicitement-ils invariablement, « ceux qui n'étaient pas là ne peuvent pas comprendre ». Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, il a été prouvé que, de quatre soldats pris sous le feu, au moins un n'avait jamais tiré une balle.

Tout en haut de l'échelle, finalement, se trouvera le blessé de guerre. Aucun soldat, aucun officier n'est l'objet de tant de déférence de ses pairs que celui qui a été touché par le « fer ennemi », le WIA (Wounded In Action) qui, aux États-Unis, est décoré du Purple Heart.

La guerre a ses grands héros, elle a ses héros de l'ombre et elle a les autres. Certains embelliront leur petite action pour la rendre plus intéressante, tant pour les autres que pour eux-mêmes. D'autres s'inventeront des « histoires de guerre », romans qu'à force de répéter, ils finiront par croire. « On n'était plus rien que quatre, pas de radio, devant une cinquantaine de Fedayin de Saddam... »

Chaque guerre a ses héros, vrais et faux.



Photo AFP

Son armée ayant la mainmise sur toutes les grandes villes irakiennes, dont celle de Tikrit (notre photo), l'administration Bush s'apprête à refaire le pont avec des alliés échaudés et à redorer son blason avec le monde des affaires.

Malgré la victoire,
bien des nuages à l'horizon

Une économie en panne et des alliances fragilisées
pourraient bientôt revenir hanter l'administration Bush

LOUISE LEDUC
envoyée spéciale
À WASHINGTON

L'IRAK CONQUIS en moins d'un mois, preuve est maintenant faite de la puissance militaire américaine. Le plus difficile reste peut-être à venir pour Washington : prouver à la communauté internationale qu'il sait se comporter en bon citoyen du monde et démontrer à ses citoyens qu'il pourra redresser une économie en pleine déroute.

Les Américains respirent mieux. Depuis le 17 mars, jour où Washington a fait passer au « orange » le risque d'attaques terroristes, rien n'est arrivé : aucune attaque au gaz sarin dans le métro, aucun attentat suicide sur le territoire américain, aucun avion ne s'encastrant dans quelque édifice que ce soit. Les policiers de la capitale fédérale, qui travaillaient 12 heures par jour depuis des semaines, reprennent aujourd'hui — 13 millions de dollars plus tard — leur horaire habituel.

Ces bonnes nouvelles en annoncent cependant de moins bonnes pour l'administration Bush. « Depuis le 11 septembre, les Américains n'ont pas demandé de comptes au président pour la piètre performance de l'économie, rappelle Karlyn Bowman, spécialiste de l'opinion publique de l'American Enterprise Institute de Washington. La guerre en Irak maintenant terminée, l'économie redeviendra une priorité pressante. »

George W. Bush le sait bien, lui qui recevait dès hier dans les jardins en fleurs

de la Maison-Blanche, non plus des Irakiens en exil ni d'anciens combattants, mais la crème des gens d'affaires américains. Le président n'a plus parlé de l'Irak qu'en passant, préférant orienter son discours sur la création d'emplois et sur l'impérative « réduction d'impôts d'au moins 550 milliards (au cours des 10 prochaines années) pour stimuler la croissance économique ».

L'ennui, c'est que les Américains ont beaucoup plus confiance en Bush, le guerrier, qu'en Bush, l'économiste. « Voyez les sondages de ce matin (hier) dans le *New York Times*, poursuit M^{me} Bowman. Pas moins de 73 % des Américains ont une bonne appréciation générale de leur président. Seulement 46 %, par contre, le croient apte à prendre de bonnes décisions économiques. »

Le temps presse pourtant pour la présente administration. « Il ne lui reste plus qu'un an et demi pour redresser la barre avant les prochaines élections, relève John Bailey, professeur de science politique à l'Université Georgetown. Pour l'instant, malchance ou pas, des milliers d'emplois ont été perdus dès que le président Bush a mis le pied dans la Maison-Blanche. »

De bons citoyens du monde ?

Si sollicitée par la nécessaire reprise économique, l'administration Bush osera-t-elle repartir en guerre ? La Syrie, peut-être ? Probablement pas, écrivait hier Philip H. Gordon dans le bulletin hebdomadaire sur la guerre de l'Institut Brookings de Washington. « L'invasion irakienne et ses lendemains coûteront au bas mot 70 milliards, relève-t-il. Et comme nous ne disposerions pas face à la Syrie de 12 années de déclarations onusiennes violées, les États-Unis auraient du mal à légitimer l'usage de la force contre elle. Plus encore

que contre l'Irak, Washington aurait bien du mal à se trouver des partenaires dans une guerre contre la Syrie. »

Après une escalade de critiques toujours plus vives contre la Syrie, le secrétaire d'État, Colin Powell, a d'ailleurs baissé le ton hier. Aux journalistes étrangers qui lui demandaient si Washington entendait jouer les gendarmes du monde encore longtemps, Powell a répliqué par une diatribe bien sentie. « Nous ne voulons pas être les gendarmes du monde (...) Nous ne cherchons pas la guerre. Nous ne voulons pas la guerre. Nous n'avons pas besoin de la guerre. Mais nous n'aurons pas peur d'engager le combat quand il s'agira d'assurer la protection et les intérêts des Américains, de même que ceux de nos alliés. Depuis 12 ans, y a-t-il un seul pays où nous nous sommes imposés ? Qui soit devenu une colonie américaine ? Qui soit devenu un État américain ? En 1991, nous avons libéré le Koweït, un pays musulman envahi par un autre pays musulman. Au Kosovo, nous sommes aussi venus en aide à des musulmans. En Afghanistan (...), nous avons mis à mal le régime des talibans. Et maintenant, nous sommes en Irak, après 17 ou 18 résolutions (des Nations unies). »

Quand les Américains ont joué les gendarmes du monde, a martelé Powell, « c'est ce qu'il fallait ». « C'est ce qu'il fallait nécessaire. »

Et non, a-t-il conclu, « il n'y a pas actuellement de plan de guerre pour attaquer qui que ce soit ».

L'heure, semble-t-il, est à payer les pots cassés, avec la France, « un allié avec lequel nous avons eu nos divergences sur l'Irak », dit maintenant tout doucement la Maison-Blanche. Avec Ottawa aussi, parce que, dixit Powell, « le Canada et les États-Unis sont inséparables ».

Chirac renoue le dialogue avec Bush

Agence France-Presse

PARIS — Jacques Chirac a renoué hier avec George W. Bush un dialogue interrompu depuis le 7 février afin de tenter de sortir de l'une des plus crises les plus graves jamais survenues entre la France et les États-Unis.

C'est le président français qui a téléphoné à son homologue américain, a indiqué la porte-parole de l'Élysée Catherine Colonna qui a qualifié « de positive » la conversation d'une vingtaine de minutes qui a porté sur l'après-guerre en Irak.

Cette volonté de réduire la fracture avec Washington a trouvé un écho à Hanovre où le chancelier allemand Gerhard Schröder — autre « champion » de la paix — a affirmé que « des relations transatlantiques saines sont nécessaires et importantes », en recevant le premier ministre britannique Tony Blair, allié des Américains dans la guerre en Irak.

M. Chirac a fait part de « la volonté de la France d'agir de façon pragmatique dossier par dossier » pour l'après-Saddam en Irak, citant le désarmement, la ques-

tion des sanctions, celle du gouvernement intérimaire, des ressources pétrolières, de l'administration et de la reconstruction.

Selon M^{me} Colonna, le président Bush « a remercié » M. Chirac « de cette conversation et de cette approche ».

Autre signe de l'approche réaliste apparemment privilégiée désormais par Paris après la rapide victoire américaine en Irak, la porte-parole de l'Élysée a affirmé que les forces américaines et britanniques qui ont renversé Saddam Hussein devaient « faire place aux Nations unies dès que possible ».

Elle n'a pas cité « le rôle central » pour l'ONU encore revendiqué par la Russie, la France et l'Allemagne lors du sommet de Saint-Petersbourg à la fin de la semaine dernière, mais que récuse Washington qui souhaite donner un rôle essentiellement humanitaire à l'organisation internationale.

Un fossé profond s'est creusé entre la France et les États-Unis quand Jacques Chirac a pris la tête du « camp de la paix » et a menacé de mettre son veto au Conseil de sécurité de l'ONU pour empêcher une guerre en Irak à ses yeux illégitime.

Cette position en pointe, qui a mis à mal la relation transatlantique et divisé les Européens, a valu à la France d'être la cible des « faucons » de l'administration Bush, de parlementaires appelant à des représailles ou de consommateurs boycottant les produits français.

Le secrétaire américain adjoint à la Défense, Paul Wolfowitz, a ainsi averti la semaine dernière que la France devra « payer un prix » pour son opposition à la guerre.

Depuis la chute du régime de Saddam Hussein, des responsables français et américains s'efforcent de ne pas envenimer la querelle et de renouer un dialogue.

« Nous ne sommes pas en guerre avec la France », a déclaré dimanche le secrétaire d'État américain Colin Powell, affirmant que les deux pays allaient « trouver des moyens de surmonter les désaccords apparus au cours des derniers mois ».

De son côté, la présidence française avait fait savoir au lendemain de l'entrée des marines dans Bagdad que la France s'était « réjouie de la chute de la dictature de Saddam Hussein ».

LE CHOIX DES QUÉBÉCOIS

Les résultats

Voici les résultats finaux des élections de lundi pour chacune des 125 circonscriptions du Québec. Dans certains cas, les noms des circonscriptions ont changé depuis les dernières élections, en 1998.

Entre parenthèses, sous le nom de chaque circonscription, on trouve le nom du parti qui a remporté cette circonscription lors des élections générales de 1998 ou lors d'une élection complémentaire. Le chiffre qui suit le nom du parti indique la majorité obtenue. Un X précédant le nom du candidat indique qu'il s'agit du député sortant.

ADQ	Action démocratique
BP	Bloc Pot
Ind	Indépendant
ML	Parti marxiste-léniniste
PDC	Parti démocratie chrétienne du Québec
PE	Parti égalité
PLQ	Parti libéral
PQ	Parti québécois
PV	Parti vert
SD	Sans désignation
UFP	Union des forces progressistes
X	député sortant



Photo: IVANOH DEMERS, La Presse

Montréal-Est (14 Députés)

Anjou (PLQ 5839)

xLise Thériault > PLQ	17 572
France Bachand > PQ	10 573
Martin Janson > ADQ	4319
Hélène Héroux > ML	266



Bourassa-Sauvé (PLQ 9548)

xLine Beauchamp > PLQ	18 616
Ketty Beauregard > PQ	7518
Michelle Allaire > ADQ	3457
Francis Mallette > PV	332
Sylvain Archambault > IND	243
Denis Gagné > PDC	109
Claude Brunelle > ML	79
Boris Mospan > PE	41



Bourget (PQ 4377)

xDiane Lemieux > PQ	15 074
Claude Paquette > ADQ	11 290
Pierre Bourque > ADQ	5747
Steve Boudrias > BP	469
Rosanne Labelle > UFP	414
Claudette Deschamps > PDC	193



Crémazie (PLQ 1173)

xMichèle L.-Éthier > PLQ	15 462
Hugues Cormier > PQ	13 923
Manon St-Louis > ADQ	4053
Jocelyne Desautels > UFP	687
Philippe Beauvais > BP	411
Claude Trudel > PV	401
Marsha Fine > ML	176



Gouin (PQ 5312)

xAndré Boisclair > PQ	15 600
William Aguilar > PLQ	8723
Stéphane Deschênes > ADQ	2379
Colette Provost > UFP	1377
Pierrette Chevalier > PV	574
Hugô St-Onge > BP	453



Hochelaga-Maisonneuve (PQ 7906)

xLouise Harel > PQ	13 036
Richer Dompierre > PLQ	6230
Louise Blackburn > ADQ	2434
Lise Alarie > UFP	797
Alex Néron > BP	482
Daniel Breton > PV	366
Mario Richard > PDC	185
Christine Dandenault > ML	110



Jeanne-Mance-Viger (PLQ 20 446)

xMichel Bissonnet > PLQ	26 796
Robert La Rose > PQ	4303
Carole Giroux > ADQ	2080
Eddy Guarino > BP	365



LaFontaine (PLQ 13 784)

Tony Tomassi > PLQ	18 159
Line Pelletier > PQ	4929
Josée Anello > ADQ	2691
Patrick Forcier > BP	314



Laurier-Dorion (PLQ 8603)

xChristos Sirros > PLQ	15 984
Tomas Arbetio > PQ	9668
Mario Spina > ADQ	1984
William Sloan > UFP	912
Philippe Morlighem > PV	585
Sylvain Mainville > BP	374
Peter Macrispoulos > ML	168
Charles Robidoux > SD	130
Sylvie Charbin > SD	115
Yang Zhang > PE	77



Mercier (PQ 1038)

Daniel Turp > PQ	13 334
xNathalie Rochefort > PLQ	8414
Amir Khadir > UFP	5278
Vivian Goulder > ADQ	1855
Lyne Rivard > BP	579



Pointe-aux-Trembles (PQ 7633)

xNicole Léger > PQ	14 221
Daniel Fournier > PLQ	9467
André Cordeau > ADQ	4049
Xavier Daxhelet > PV	457
Julien Ferron > PDC	137
Geneviève Royer > ML	80



Rosemont (PQ 1577)

xRita Dionne-Marsolais > PQ	16 143
Marilyn Thomas > PLQ	14 720
Denise Larouche > ADQ	4235
Omar Aktouf > UFP	1129
Huguette Plourde > BP	492
Suzelle Gill > PDC	147



Sainte-Marie-Saint-Jacques (PQ 6316)

xAndré Boulerice > PQ	12 990
Richard Brosseau > PLQ	8006
Annick Brosseau > ADQ	2170
Gaëtan Breton > UFP	1695
Robert Ruffo > PV	699
Antoine Théorêt-Poupart > BP	443
Ginette Boutet > ML	89
Maria Da Luz Dos Santos Inacio > PDC	59



Viau (PLQ 15 650)

xWilliam Cusano > PLQ	17 703
Maka Kotto > PQ	6142
Paolo V. Tamburello > ADQ	2406
Guillaume Blouin-Beaudoin > BP	426
Jocelyne Dupuis > UFP	384
Yannick Duguay > SD	121



Montréal-Ouest (14 Députés)

Acadie (PLQ 20 205)

xYvan Bordeleau > PLQ	23 214
Maria Mourani > PQ	6607
Jean-Pierre Chamoun > ADQ	2261
Jonathan Bérubé > BP	438
André Parizeau > IND	161
Linda Sullivan > ML	112
Marina Paumann > PE	95



D'Arcy-McGee (PLQ 28 063)

xLawrence S. Bergman > PLQ	23 833
Mathieu Breault > PQ	1086
William F. Shaw > PE	537
Sylvain James Bowes > ADQ	517
Blair T. Longley > BP	276



Jacques-Cartier (PLQ 28 447)

xGeoffrey Kelley > PLQ	30 032
Guy Amyot > PQ	1894
Jeffrey Penney > ADQ	1253
Ryan Young > PV	727
Keith Henderson > PE	650
Daniel Cormier-Roach > SD	49



Marguerite-Bourgeoys (PLQ 16 269)

xMonique J.-Forget > PLQ	22 549
Suzanne Groulx > PQ	6274
Brigitte De Laroche > ADQ	2515
Adam Jastrzebski > PV	556
Paul Domagala > PE	142
Marc Veilleux > PDC	92
Yves Le Seigle > ML	68



Marquette (PLQ 13 068)

xFrançois Ouimet > PLQ	21 132
Yves Beauregard > PQ	7672
Diane Décoste > ADQ	3260
Bruce Hulley > PE	289
Garnet Colly > ML	179



Mont-Royal (PLQ 20 498)

Philippe Couillard > PLQ	20 855
Vincent Gagnon > PQ	3421
Nour-Eddine Hajibi > ADQ	1234
Frank Kiss > PE	256



Nelligan (PLQ 21 826)

xRussell Williams > PLQ	27 937
Micaël Poirier > PQ	4611
Sabrina Duguay > ADQ	2690
Peter Graham > PV	552
Giuliana Pendenza > PE	225



Notre-Dame-de-Grâce (PLQ 18 741)

xRussell Copeman > PLQ	18 911
Laurent Malépart > PQ	3460
Allan Patrick > ADQ	1225
Jessica Gal > PV	1084
Helene Jutras > BP	261
Peter Sauvé > PE	246
Thomas Kernan > PDC	96
Rachel Hoffman > ML	71



Outremont (PLQ 8172)

Yves Séguin > PLQ	14 277
Marilyse Lapiere > PQ	8220
Jill Hanley > UFP	1818
Christian de Serres > ADQ	1712
Maryève Daigle > BP	345
Louise Charron > ML	125



Robert-Baldwin (PLQ 28 208)

xPierre Marsan > PLQ	28 894
Alphonse Boisron > PQ	2637
Alladin Abou Sharbin > ADQ	1704
Jimmy D. Kalafatidis > PE	411



Saint-Henri-Sainte-Anne (PLQ 4373)

xNicole Loiselle > PLQ	16 004
Raymond Munger > PQ	9830
Claudette Marullo > ADQ	2645
Marc-André Payette > UFP	591
Suzanne Moussette > PV	439
Nicky Tanguay > BP	428
Andrzej Jastrzebski > PDC	141
Jean-Paul Bédard > ML	117
Larry Vitas > PE	52



Saint-Laurent (PLQ 22 551)

xJacques P. Dupuis > PLQ	24 745
William Fayad > PQ	4556
Sophie Theoharopoulos > ADQ	1834
Alain Pérusse > UFP	325
Fernand Deschamps > ML	206
Louis Ottoni > PE	199



Verdun (PLQ 5771)

xHenri-F. Gauthrin > PLQ	15 119
Denis Martel > PQ	8709
Sébastien Guérin > ADQ	3235
Claude Genest > PV	715
Gilles Noël > PDC	367
Pascal Durand > UFP	364
Vincent Aubry > BP	358
Bernard King > PE	86
Normand Chouinard > ML	73
Robert Lindblad > IND	54



Westmount-Saint-Louis (PLQ 19 140)

xJacques Chagnon > PLQ	18 201
Denise Laroche > PQ	2358
Nathalie Beaupré > ADQ	999
David Fennario > UFP	714
Don Dondeni > PE	330
David John Proctor > BP	229
Diane Johnston > ML	110



Chomedey (PLQ 19 424)

xThomas Mulcair > PLQ	25 381
Coline Chhay > PQ	6588
Vicken Darakdjian > ADQ	3400
Polyvios Tsakanikas > ML	210
Robert Tamilia > PE	146



Fabre (PQ 2380)

Michelle Courchesne > PLQ	18 729
Nathalie Saint-Pierre > PQ	14 388
Claude Dugas > ADQ	6370
Pierre Bibeau > IND	408



Laval-des-Rapides (PQ 411)

Alain Paquet > PLQ	15 189
xSerge Ménard > PQ	13 213
Philippe Laurin > ADQ	4693
Louis-Philippe Verenka > PV	370
Vincent Pelletier > BP	339
Micheline Michelle Marleau > PDC	162



Mille-Îles (PQ 764)

Maurice Clermont > PLQ	19 925
Maude Delangis > PQ	14 343
Gerry La Rocca > ADQ	5053
Christian Lajoie > SD	254
Régent Millette > PDC	113



Vimont (ADQ 3864)

Vincent Auclair > PLQ	17 908
Normand Dupont > PQ	12 865
xFrançois Gaudreau > ADQ	7227
Serge Légaré > PV	403
André Pigeon > UFP	269



Rive-Sud (9 Députés)

Chambly (PQ 7329)

Diane Legault > PLQ	17 656
xLouise Beaudoin > PQ	16 857
Denis Lavoie > ADQ	6935
Sébastien Duclos > BP	744



Châteauguay (PQ 1108)

xJean-Marc Fournier > PLQ	20 430
Eric Cardinal > PQ	13 745
Daniel Lapointe > ADQ	4397
Gilles Lalumière > BP	544
Guyline Sirard > UFP	222
Robert Jason Morgan > PE	93



La Pinière (PLQ 11 736)

xFatima Houda-Pepin > PLQ	22 474
Marcel Lussier > PQ	7934
Gérard Lachance > ADQ	4026
Inti Ortega > BP	487



Laporte (PLQ 6360)

Michel Audet > PLQ	18 673
Clément Arcand > PQ	10 178
Judy Fay > ADQ	3885
Christian Montmarquette > UFP	489
Patrick Fiset > BP	487
Mary Bevan Ouellette > PE	106



La Prairie (PQ 6496)

Jean Dubuc > PLQ	15 805
xSerge Geoffrion > PQ	14 879
Yves-André Ferland > ADQ	6478
Marc Bissonnette > BP	547
Danielle Maire > UFP	229
Sylvain Lesage > PDC	84



Marie-Victorin (PQ 5816)

xCécile Vermette > PQ	12 725
Jean-Marc Pelletier > PLQ	9800
Michel Lalonde > ADQ	4373
Pierre Losier-Côté > BP	462
Marc Lambert > UFP	452
Daniel Tavéra > IND	134
Olivier Waché > PDC	104



Taillon (PQ 8782)

xPauline Marois > PQ	17 431
Annie Evrard > PLQ	13 012
Karine Simard > ADQ	6322
David Fiset > BP	563
Gabriel Landry > UFP	543
Xavier Rochon > IND	212



Vachon (PQ 5238)

Camil Bouchard > PQ	12 960
Brigitte Mercier > PLQ	12 741
Joëlle Lescop > ADQ	5537
Denis Durand > BP	519
Richard St-Onge > UFP	289



Vaudreuil (PLQ 3976)

xYvon Marcoux > PLQ	18 275
Carole Cardinal > PQ	9358
Luc Tison > ADQ	3469
Kathleen Mary Mangin > BP	481
Ernest Semple > PE	123



LE CHOIX DES QUÉBÉCOIS

Les résultats




PHOTOS: IVANOH DEMERS, LA PRESSE

ADO	Action démocratique
BP	Bloc Pot
Ind	Indépendant
ML	Parti marxiste-léniniste
PDC	Parti démocratie chrétienne du Québec
PE	Parti égalité
PLQ	Parti libéral
PQ	Parti québécois
PV	Parti vert
SD	Sans désignation
UFP	Union des forces progressistes
x	député sortant


Orford (PLQ 3795)

Pierre Reid > PLQ	17 229
Yvon Bélair > PQ	10 982
Steve Bourassa > ADQ	6194
Véronique Grenier > UFP	507




Nicolet-Yamaska (PQ 3797)

xMichel Morin > PQ	10 783
Jean Rousseau > PLQ	8927
Lise Blanchette > ADQ	5899
Blak D. Blackburn > BP	417
Simonne Lizotte > IND	141




Beauce-Sud (PLQ 3877)

xDiane Leblanc > PLQ	14 160
Claude Lemieux > ADQ	12 852
Stéphane Pouliot > PQ	5085
Ginette Lewis > UFP	216




Papineau (PLQ 5929)

xNorman MacMillan > PLQ	17 922
Gilles Hébert > PQ	8264
Serge Charette > ADQ	3824
Nathalie Gratton > PV	577
Dominique Marceau > UFP	282




Richmond (PLQ 4932)

xYvon Vallières > PLQ	14 767
André Blais > PQ	6149
Pierre Hébert > ADQ	4899




Saint-Maurice (PQ 3736)

xClaude Pinard > PQ	8860
Bob Vallières > PLQ	8232
Luc Arvisais > ADQ	8201
Kevin Trudel > UFP	225




Bellechasse (PQ 2425)

Dominique Vien > PLQ	9657
Serge Carbonneau > ADQ	8506
xClaude Lachance > PQ	7084
Sylvain Castonguay > PV	316
Mario Ouellette > UFP	134




Pontiac (PLQ 17 994)

Charlotte L'Écuyer > PLQ	17 785
Luc Côté > PQ	3114
Victor Bilodeau > ADQ	1970
Serge Tanguay > UFP	392
Louis Lang > ML	132




Saint-François (PLQ 4570)

xMonique G.-Tremblay > PLQ	16 462
Guillaume Breault-Duncan > PQ	9926
Michel-André Samson > ADQ	4486
François Boudreau > BP	316
Suzanne Thériault > UFP	314




Trois-Rivières (PQ 1523)

André Gabias > PLQ	11 034
xGuy Julien > PQ	10 154
Jean-Claude Aytte > ADQ	5181
Rachel Sauvageau > BP	274
David Lanneville > UFP	214
Marcel Fugère > IND	110
Stéphane Robert > PDC	76



Chutes-de-la-Chaudière (PQ 7634)


Marc Picard > ADQ	14 761
Pauline Houde-Landry > PLQ	12 600
Antoine Dubé > PQ	10 048
Jean Bernatchez > UFP	649



B.-St-Laurent-Gaspésie-C.-Nord (10 Députés)


Bonaventure (PLQ 258)

xNathalie Normandeau > PLQ	11 975
Marc Tétrault > PQ	6313
Maurice Anglehart > ADQ	1101
Michel Goudreau > PV	542



Shefford (PLQ 248)


xBernard Brodeur > PLQ	16 391
Jean-F. de la Chevrotière > PQ	10 073
Sylvain Barré > ADQ	8114
Dominic Thibeault > BP	502
Gilles Dumoulin > UFP	340



Québec (11 Députés)


Charlesbourg (PQ 33)

Éric R. Mercier > PLQ	17 159
Jonatan Julien > ADQ	10 926
Sylvie Tremblay > PQ	9740
Yonnel Bonaventure > PV	438
Simon Carreau > UFP	327




Frontenac (PQ 1004)

Laurent Lessard > PLQ	11 249
xMarc Boulianne > PQ	7281
Daniel Lamothe > ADQ	6888
Bruno Vézina > PV	231
Marie-Josée Yachon > UFP	125




Duplessis (PQ 7011)

Lorraine Richard > PQ	11 097
Marc Proulx > PLQ	8013
Steeve Trudel > ADQ	2547
André Forbes > IND	1339




Sherbrooke (PLQ 732)

xJean Charest > PLQ	16 327
Marie Malavoy > PQ	13 807
Peter Downey > ADQ	4169
Normand Gilbert > UFP	496
Serge Lachapelle > ML	64




Charlevoix (PQ 5389)

xRosaire Bertrand > PQ	10 131
Denis Lavoie > PLQ	8758
Daniel Bouchard > ADQ	3998
Éric Tremblay > UFP	168
Gabriel Tremblay > IND	105
Philippe Thivierge > PDC	62




Lévis (PQ 4941)

Carole Thériault > PLQ	12 896
xLinda Goupil > PQ	12 444
Joël Bernier > ADQ	10 662
Madeleine Provencher > UFP	441
Richard Larrivée > IND	220



Gaspé (PQ 1534)


xGuy Lelièvre > PQ	9050
Johnny Gérard > PLQ	8050
Denis Paradis > ADQ	1733
Luc-Reno Fournier > PV	239



Lanaudière (6 Députés)


Berthier (ADQ 7416)

Alexandre Bourdeau > PQ	12 101
xMarie Grégoire > ADQ	11 065
Carole Majeau > PLQ	10 828
Pierre Gravel > UFP	632




Chaudière (PQ 1703)

Sarah Perreault > PLQ	14 774
Hélène Napert > ADQ	12 555
Nathalie Samson > PQ	8506
Christian Légaré > SD	624
Marie-Noëlle Bédard > UFP	387




Lotbinière (PQ 2366)

Sylvie Roy > ADQ	9522
Monique Drolet Glazier > PLQ	8773
xJean-Guy Paré > PQ	6502
Marc Allard > PV	306
Étienne Hallé > UFP	175
Paul Biron > PDC	150




Îles-de-la-Madeleine (PQ 58-18)

xMaxime Arseneau > PQ	4606
Simone Leblanc > PLQ	3148
Évê Longuepée > ADQ	92




Joliette (ADQ 1855)

Jonathan Valois > PQ	13 104
Robert Groulx > PLQ	11 161
xSylvie Lespérance > ADQ	7114
Mathieu Lessard > UFP	1149
Marco Geoffroy > BP	676




Jean-Lesage (PLQ 1648)

xMichel Després > PLQ	15 547
Robert Caron > PQ	9408
Aurel Bélanger > ADQ	8912
Jean-Yves Desagnés > IND	726
Nicolas Frichot > BP	390
Jean Bédard > ML	197




Montmagny-L'Islet (PLQ 1805)

Norbert Morin > PLQ	9488
Mario Dolan > ADQ	8523
Louise Soucy > PQ	4895
Fernand Dorval > UFP	228




Kamouraska-Témiscouata (PLQ 110)

xClaude Béchard > PLQ	11 266
Pierre Lévesque > ADQ	6504
Harold LeBel > ADQ	6326
Guy Duguay > PV	294
Robert Raymond > IND	237




L'Assomption (PQ 10 745)

xJean-Claude St-André > PQ	16 965
Sylvie Thouin > PLQ	14 111
Daniel Labrecque > ADQ	7053
Bob Aubin > PV	602
Gilbert Morin > UFP	356



Jean-Talon (PLQ 1086)


xMargaret F. Delisle > PLQ	15 475
Daniel-Mercier Gouin > PQ	11 999
Simon Lauzon > ADQ	5149
Sacha Alcide Calixte > UFP	534
Antonine Yaccarini > PV	482
Sabrina Falardeau > BP	197
Robert Bonenfant > IND	126



Sauquenav-Lac-Saint-Jean (5 Députés)


Chicoutimi (PQ 10 025)

xStéphane Bédard > PQ	14 408
Jean-Guy Maltais > PLQ	11 822
Carl Savard > ADQ	5841
Pierre Dostie > UFP	670
Dominic Tremblay > BP	322




Matane (PQ 4644)

Nancy Charest > PLQ	7602
Pascal Bérubé > PQ	7569
Raynald Bernier > ADQ	3005
Nelson Gauthier > IND	178
Nestor Turcotte > IND	136
David Lejeune > PV	124




Masson (PQ 12 615)

Luc Thériault > PQ	15 636
Richard Marcotte > PLQ	11 466
Nathalie Filion > ADQ	7671




La Peltrie (PQ 3666)

France Hamel > PLQ	16 462
Éric Caire > ADQ	13 421
Claude Gendreau > PQ	8741
Dany Hamel > IND	616
Guillaume Boivin > UFP	515




Dubuc (PQ 8219)

xJacques Côté > PQ	9773
Johnny Simard > PLQ	9704
Claude Gauthier > ADQ	5174
Marie Francine Bienvenue > UFP	476




Matapédia (PQ 4918)

xDanielle Doyer > PQ	9197
Gaston Pelletier > PLQ	6339
Claude Fortin > ADQ	4685




Rousseau (PQ 8469)

xFrançois Legault > PQ	14 004
Michel F. Brunet > PLQ	9084
François Girouard > ADQ	5563
Alex Boisdesquin-Lefort > UFP	323
Gérad Gauthier > PDC	247




Louis-Hébert (PQ 2710)

Sam Hamad > PLQ	17 878
Line-Sylvie Perron > PQ	11 648
Guy Laforest > ADQ	9505
Jean-Pierre Guay > PV	493
Jean-Philippe Lessard-Beaupré > UFP	402
Pierre Laliberté > BP	288




Jonquières (PLQ 4247)

xFrançoise Gauthier > PLQ	13 826
Myrtha Lafflamme > PQ	11 386
Réjean Laforest > ADQ	5220
Batiste W. Foisy > BP	378
Michel Poirier > UFP	330




René-Lévesque (ADQ 4156)

Marjolain Dufour > PQ	8997
xFrançois Corriveau > ADQ	7356
François Désy > PLQ	5215
Jean-Pierre Brisson > IND	449




Terrebonne (PQ 13 057)

xJocelyne Caron > PQ	17 278
Marcel Théorêt > PLQ	11 353
Jean-Pierre Parrot > ADQ	6463
Marco Legrand > UFP	440




Montmorency (PQ 5155)

Raymond Bernier > PLQ	13 623
Jean-François Paquet > ADQ	11 736
xJean-François Simard > PQ	11 163
Magali Paquin > UFP	514




Lac-Saint-Jean (PQ 651)

xStéphan Tremblay > PQ	15 200
Benoît Harvey > PLQ	7389
Roger Filion > ADQ	5694



Rimouski (PQ 7824)


xSolange Charest > PQ	14 177
Eric Forest > PLQ	10 817
Stéphane Laforest > ADQ	4719



Mauricie-Bois-Francs (8 Députés)


Arthabaska (PQ 7272)

Claude Bachand > PLQ	12 660
Alain Rayes > ADQ	11 381
Danièle Caron > PQ	9651
François Houle > PV	379
Karine Cyr > BP	353




Portneuf (PQ 3273)

Jean-Pierre Soucy > PLQ	12 680
Deny Lépine > ADQ	10 781
xRoger Bertrand > PQ	8352
François Paradis-Caron > UFP	762




Roberval (PQ 11 310)

Karl Blackburn > PLQ	11 900
Réjean Lalancette > PQ	11 698
Bernard Gagné > ADQ	6371
Francis Breton > UFP	460




Rivière-du-Loup (ADQ 4335)

xMario Dumont > ADQ	13 452
Jacques Morin > PLQ	5585
Carol Gilbert > PQ	4155
Julie Morin > PV	312




Champlain (PQ 4264)

Noëlla Champagne > PQ	11 867
Pierre A. Brouillette > PLQ	11 859
Rock Lavolette > ADQ	9871
Martial Toupin > IND	344



Taschereau (PQ 3270)

xAgnès Maltais > PQ	12 917
Michel Beaudoin > PLQ	11 232
Jean-Guy Lemieux > ADQ	6529
Alain Marcoux > UFP	1176
Dominic Lapointe > PV	730
Benjamin Kasapoglu > BP	387
Patrice Fortin > IND	101
Alain Cyr > IND	95



Outaouais (5 Députés)

Chapleau (PQ 10 185)

xBenoît Pelletier > PLQ

Coup de filet chez un réseau de trafiquants

ANDRÉ CÉDILOT

De concert avec l'Agence antidrogue américaine (DEA), la Gendarmerie royale du Canada a fait mouche, hier, en interpellant des deux côtés de la frontière une soixantaine d'individus spécialisés dans la fabrication et la distribution, en quantité industrielle, de drogues chimiques sur le continent nord-américain.

En 18 mois d'enquête, les policiers ont saisi pas moins de 15 tonnes de pseudoéphédrine, l'un des principaux ingrédients servant à fabriquer les amphétamines. Une telle quantité de poudre blanche aurait permis de mettre en circulation pas moins de 300 millions de ces petites pilules communément appelées *speeds*, *crank* ou *ice*!

En suivant la trace des 11 trafiquants canadiens de pseudoéphédrine, les enquêteurs ont aussi découvert dans un entrepôt de Laval 3 millions de comprimés d'ecstasy, de benadryl, de valiums et de métamphétamines (MDA). Toutes nocives pour la santé, ces drogues illicites très populaires dans les soirées *rave* étaient destinées au marché local. Comme chaque dose se vend de 25 à 40\$, on imagine les profits faramineux que pouvaient empocher les membres de ce vaste réseau canado-américain.

L'enquête a démontré que les suspects achetaient la pseudoéphédrine d'entreprises pharmaceutiques du Québec. Utilisés dans la confection de médicaments contre le rhume, le précieux produit était ensuite entreposé à Ottawa avant d'être passé en fraude par camion aux États-Unis. C'est là, dans des laboratoires clandestins du sud de la Californie,

qu'on procédait à sa transformation pour en faire des *speeds*.

Au fil de l'enquête, les limiers fédéraux ont notamment intercepté un camion qui allait livrer quatre tonnes de pseudoéphédrine à Las Vegas. Ils ont mis la main sur une autre tonne dans un entrepôt de Richmond, en Colombie-Britannique. Dans les deux cas, le stock a transité par une cache située à Ottawa où l'on a également découvert quatre tonnes de cette substance chimique.

Des 11 prévenus, six vivent en Ontario et les autres au Québec. Parmi eux, on trouve Jean-Robert Gaston, 59 ans, et Georges Youssef, 44 ans, ainsi que Guido Capuano, 78 ans, et ses fils, Paul et Yves, âgés de 47 et 37 ans. Ils ont tous comparu hier en Cour criminelle de l'Ontario.

Avec la DEA, la GRC continue ses recherches en vue de faire la lumière sur les opérations de lessivage d'argent de cette importante organisation qui a des ramifications jusqu'au Moyen-Orient. Trois entreprises pharmaceutiques du Grand Montréal et six de leurs représentants des ventes sont aussi dans la mire de la police fédérale. Les perquisitions ont jusqu'à maintenant permis la saisie de 1,6 million de dollars.

C'est la première fois que la GRC frappe un aussi grand coup depuis l'entrée en vigueur, en début d'année, de la nouvelle loi empêchant l'importation et l'exportation, sans permis, de substances comme la pseudoéphédrine. Voyant le problème de consommation de drogues chimiques comme l'ecstasy s'aggraver d'alarmante façon, les États-Unis et d'autres pays faisaient pression sur les autorités canadiennes depuis 1988 pour qu'elles instaurent des contrôles sur ce type de «précurseurs».

CABINET PEPIN, LETOURNEAU

L'associé Legris témoigne et se donne le beau rôle

CHRISTIANE DESJARDINS

POUR RENTABILISER le bureau Pepin, Letourneau, qui se dirigeait vers un déficit en 1994-1995, et pour garder M^e Guy Pepin, qui s'était fait offrir un salaire plus alléchant ailleurs, l'avocat Gaétan Legris a imaginé de sévères mesures de redressement financier. Celles-ci ont fonctionné au-delà de toute espérance, mais du même coup, il s'est fait des ennemis au sein même du bureau.

C'est ce que Legris a expliqué, hier, alors qu'il témoignait dans la cause qui l'oppose à l'ex-bureau d'avocats Pepin, Letourneau, d'où il a été expulsé, en juillet 2000, ainsi qu'à une ex-employée qui le poursuit pour des avances sexuelles non sollicitées.

Après avoir tracé son cheminement à partir de son enfance, Legris, 51 ans, a expliqué qu'il a été embauché comme avocat dans le cabinet Letourneau en 1975, dès qu'il a été reçu au Barreau. En 1976, ce cabinet a fusionné avec le cabinet Pepin, pour devenir Pepin, Letourneau, qui se spécialisait dans le droit des assurances. Plus que tout autre avocat au sein du bureau, Legris s'est illustré, tant par sa capacité de travail que par ses qualités pour recruter et entretenir la clientèle. Il a vite monté les échelons pour devenir associé à part entière. Le cabinet marchait à plein régime.

En 1995, toutefois, les affaires se sont mises à ralentir et pour la première fois, le cabinet a terminé l'année sans profit. En même temps, M^e Guy Pepin songeait à démissionner parce qu'il avait été pressenti par un chasseur de têtes. Il exigeait 300 000 \$ des autres associés pour partir. Plusieurs des 12 associés étaient prêts à le laisser partir, mais grinçaient des dents devant cette somme. Legris dit avoir clairement fait savoir aux associés que M^e Pepin était indispensable au bureau, qu'il fallait à tout prix l'empêcher de partir, et que si Pepin partait, il partait aussi.

Pour garder Pepin, il fallait augmenter son salaire, et diminuer les dépenses. Legris a proposé un plan : « désassocier » trois avocats, de sorte que la part de profit de chacun des associés restants soit plus grosse, partager les secrétaires (deux secrétaires pour trois avocats), et trouver de la nouvelle clientèle, particulièrement à l'extérieur de Montréal. À ce dernier chapitre, Legris a expliqué que les clients de Sherbrooke et de Trois-Rivières, par exemple, regimbaient et préféreraient engager des avocats locaux, parce que les avocats de Montréal facturaient le temps qu'ils passaient dans leur voiture. « J'ai dit : on va partir le *meter* une fois qu'on va être arrivé dans la ville. »

Legris avait un plan pour rentabiliser ce temps de transport : la voiture serait conduite par un chauffeur pendant que l'avocat serait derrière avec un cellulaire et travaillerait dans quatre ou cinq autres dossiers. Arthur, le chauffeur, était payé 10 \$ l'heure, et l'avocat, M^e Legris par exemple, était payé 180 \$ l'heure. Le calcul n'était pas difficile à faire, et cela a fonctionné à merveille, du moins pour Legris, qui a encore brisé des records de performance. « Les dossiers entraient à pleines poches », a-t-il dit hier. M^e Pepin, qui a accepté de rester, partageait la même vision que Legris et y mettait toute son ardeur lui aussi, ce qui n'était pas le cas de tous les associés.

« Il y en a qui ne voulaient pas prendre Arthur, parce qu'ils voulaient *charger* les 35 cents du kilomètre », a précisé Legris, laissant entendre par là, que certains associés, et pas parmi les plus performants, avaient une courte vue. Pendant cette période, il ne s'est pas fait que des amis au sein du bureau, et cela allait avoir une incidence sur ce qui allait se produire plus tard, a-t-il souligné.

Son témoignage se poursuit aujourd'hui.

SUZUKI

Nos prix aussi méritent un prix !

C'EST VRAI



Finaliste 2003 prix des voitures de l'année de l'AJAC
Meilleur véhicule familial : Aerio Fastback SX AWD.
Meilleure nouvelle voiture économique : Aerio Fastback S.



MEILLEUR CHOIX
INSTITUT D'ASSURANCE ROUTIÈRE POUR LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE

SUZUKI AERIO FASTBACK 2003

145 ch., RADIO AM/FM/CD À 4 HAUT-PARLEURS, DEUX COUSSINS GONFLABLES, GLACES ÉLECTRIQUES.

13 995 \$*
prix d'achat comptant

SUZUKI AERIO FASTBACK AWD 2003

TRACTION INTÉGRALE, 145 ch., TRANSMISSION AUTOMATIQUE, RADIO AM/FM/CD À 4 HAUT-PARLEURS, CLIMATISEUR, DEUX COUSSINS GONFLABLES.

17 995 \$*
prix d'achat comptant



« MEILLEUR ACHAT » SELON LE CONSUMERS DIGEST

SUZUKI AERIO BERLINE 2003

145 ch., RADIO AM/FM/CD À 4 HAUT-PARLEURS, DEUX COUSSINS GONFLABLES, GLACES ÉLECTRIQUES.

13 795 \$*
prix d'achat comptant



PRIX 2003 DU VÉHICULE LE PLUS SENSIBLE À L'ENVIRONNEMENT

SUZUKI VITARA 4 PORTES 2003

4x4 DRIVE SELECT, DEUX COUSSINS GONFLABLES, SERVODIRECTION.

18 995 \$*
prix d'achat comptant

ou location à partir de **259 \$***
48 mois, transport et préparation inclus

0 \$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ POUR LA LOCATION DE TOUS LES MODÈLES 2003*



1^{er} VUS AVEC MOTEUR V6 EN AMÉRIQUE DU NORD

SUZUKI GRAND VITARA 2003

V6, 165 ch., RADIO AM/FM/CD À 6 HAUT-PARLEURS, DEUX COUSSINS GONFLABLES, GLACES, RÉTROVISEURS ET SERRURES ÉLECTRIQUES.

20 995 \$*
prix d'achat comptant

ou location à partir de **279 \$***
48 mois, transport et préparation inclus

0 \$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ POUR LA LOCATION DE TOUS LES MODÈLES 2003*



MEILLEURE COTE AUX ESSAIS DE COLLISION DE L'IIHS

SUZUKI XL-7 2003

V6, 183 ch., FREINS ABS, CLIMATISEUR, RADIO AM/FM/CD À 6 HAUT-PARLEURS, DEUX COUSSINS GONFLABLES, GLACES, RÉTROVISEURS ET SERRURES ÉLECTRIQUES.

23 995 \$*
prix d'achat comptant

ou location à partir de **299 \$***
48 mois, transport et préparation inclus

0 \$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ POUR LA LOCATION DE TOUS LES MODÈLES 2003*

OU CHOISISSEZ

0%

FINANCEMENT À L'ACHAT**
POUR 48 MOIS
SUR TOUS LES MODÈLES 2003



SUZUKI
C'EST VRAI

AERIO DE SUZUKI ET XL-7 DE SUZUKI
« MEILLEUR ACHAT »
SELON LE CONSUMERS DIGEST



L'INSTITUT D'ASSURANCE POUR LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE A DÉcernÉ LA MEILLEURE COTE AU TEST DE COLLISION FRONTALE À 64 KM/H À L'AERIO DE SUZUKI ET AU XL-7 DE SUZUKI.



3128121A

VOUS SEREZ ENCORE PLUS ÉTONNÉ EN VISITANT VOTRE CONCESSIONNAIRE SUZUKI OU LE WWW.SUZUKI.CA

GIRoux LABELLE SUZUKI Ste-Agathe (819) 326-1615
SUZUKI DE L'AVAIL Laval (450) 682-4000
ST-HUBERT SUZUKI St-Hubert (450) 676-0239

VILLE-MARIE SUZUKI Montréal (514) 598-8666
CONCEPT SUZUKI Granby (450) 372-2007
JOLIETTE SUZUKI Joliette (450) 755-1055

LACHUTE SUZUKI Chatham (450) 562-0262
PARCOURS SUZUKI Lafontaine (450) 438-9528
REPENTIGNY SUZUKI Repentigny (450) 585-9950

LONGUEUIL SUZUKI Longueuil (450) 870-5708
LASALLE SUZUKI LaSalle (514) 368-8277
HYMUS SUZUKI Dorval (514) 685-5370

NAPIERVILLE SUZUKI Naperville (450) 245-0606
ESTRIE SUZUKI Rock Forest (819) 564-1600
SUZUKI ST-HYACINTHE St-Hyacinthe (450) 774-1332

Q/S SUZUKI Shawinigan (819) 539-6438
GARREFOUR SUZUKI Ste-Rose, Laval (450) 625-1114
LANGEVIN SUZUKI St-Eustache (450) 623-6431

GATINEAU SUZUKI Gatineau (819) 643-4341
PARENT SUZUKI Drummondville (819) 478-8181
VISION SUZUKI Victoriaville (819) 758-6461

4 ROUES SUZUKI Hull (819) 771-1000
L'ARCHELLE SUZUKI Cap-de-la-Madeleine (819) 375-7111



*Le prix d'achat comptant s'applique uniquement à l'achat comptant de la Suzuki Aerio berline GL TM 2003, la Suzuki Aerio Fastback S TM 2003, la Suzuki Aerio Fastback S AWD TA 2003, du Suzuki Vitara 4 portes JX TM 2003, du Suzuki Vitara 4 portes JX TM 2003, du Suzuki Grand Vitara JX TM 2003, du Suzuki XL-7 JX TM 2003, et comprend les incitatifs de vente constructeur/concessionnaire. Ne comprend ni le transport et la préparation (995 \$), ni les taxes, ni l'immatriculation, ni l'assurance. Les concessionnaires participants peuvent vendre moins cher. **Ces offres s'adressent pour une période limitée aux clients admissibles à la location d'un Suzuki Vitara 4 portes JX TM 2003, d'un Suzuki Grand Vitara JX TM 2003 ou d'un Suzuki XL-7 JX TM 2003 (c. les modèles annoncés) auprès de Credit Suzuki Canada. Coût de location basé sur un terme de 48 mois pour des mensualités de 259 \$/279 \$/299 \$ (résidence de location totale de 15 461,92 \$/16 322,05 \$/18 663,59 \$). Le taux annuel de financement est de 2,90 %/1,90 %/2,90 % avec une limite de kilométrage de 80 000 km (10,00 \$/km occasionnel) et un acompte de 3 025 \$/2 225 \$/4 300 \$. La première mensualité est requise en début de bail. La location sur les « modèles annoncés » comprend le transport et la préparation (995 \$), taxes, immatriculation, assurance et frais d'acquisition en sus. 0 \$ de dépôt de sécurité applicable sur n'importe quel nouveau modèle Suzuki 2003 à la location. Les concessionnaires participants peuvent louer moins cher et posséder les conditions additionnelles, les détails et les options de achat à la fin du bail de location. **Le financement à l'achat Suzuki est disponible auprès de la Banque de Nouvelle-Écosse ou de Credit Suzuki Canada, à concurrence du prix d'achat comptant de tout nouveau modèle Suzuki 2003 : Aerio berline, Aerio Fastback, Aerio Fastback AWD, Vitara 4 portes, Grand Vitara ou XL-7. Les mensualités varient selon le montant emprunté. Le financement à l'achat à un taux d'intérêt annuel de 0 % est offert pour un terme de 48 mois sur tous les modèles Suzuki 2003. Exemple : pour un emprunt de 10 000 \$ à un taux de financement annuel de 0 %, les mensualités seront de 208,33 \$ pour 48 mois. Le coût d'emprunt est de 0 \$ et la créance totale de 10 000 \$. Voyez les concessionnaires pour tous les détails. Transport et préparation (995 \$), taxes, immatriculation, assurance en sus. **Ces offres d'achat et de location s'adressent pour une période limitée aux clients admissibles au crédit (S.A.C.). Elles ne peuvent être combinées à d'autres offres d'achat ou de location. Voyez un concessionnaire participant pour tous les détails. Les véhicules peuvent différer de l'illustration.



Boit peu. Adore les voyages.

Berline ou Coupé Civic DX 2003

À partir de

198\$*

par mois pour 48 mois

À partir de

16 000\$**

Incluant 96 000 km Option 0\$ comptant disponible
Transport et préparation inclus en location seulement

0\$

dépôt de sécurité

Taux de

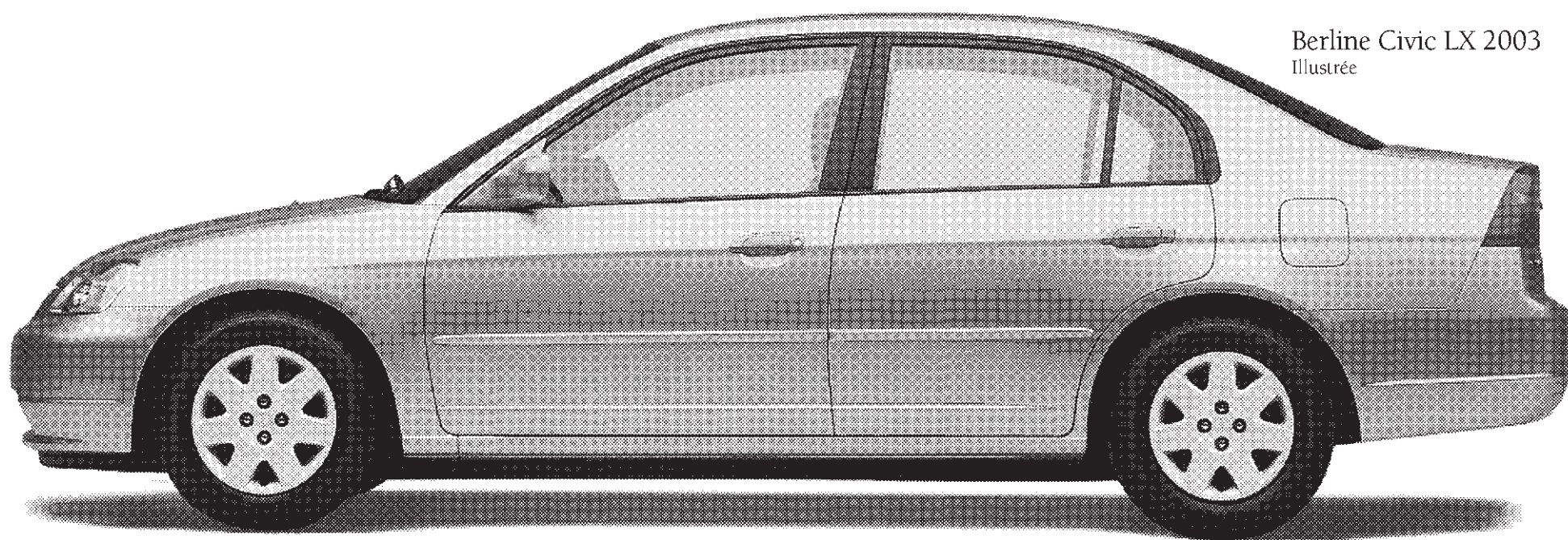
4,8%

à la location

Financement de

4,8%

jusqu'à 60 mois sur
les Coupés Civic 2002
encore en inventaire

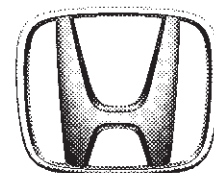


Berline Civic LX 2003
Illustrée



Voiture la plus vendue au Canada pour une 5^e année consécutive

Plus faible consommation d'essence dans sa catégorie,
selon Transport Canada



L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

HONDA

POUR OBTENIR L'ADRESSE D'UN CONCESSIONNAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS, VISITEZ LE www.honda.ca OU COMPOSEZ LE 1 888 9-HONDA-9.

Les offres de location-bail sont faites par Honda Canada Finance Inc., sur acceptation du crédit. *Cette offre porte sur les berlines Civic DX 2003 (modèle ES1513PX) et les coupés Civic DX 2003 (modèle EM2113P) neuves. Versement mensuel de 198\$, pendant 48 mois pour un total de 11 083\$ pour les berlines Civic DX 2003 (modèle ES1513PX) et de 11 215\$ pour les coupés Civic DX 2003 (modèle EM2113P). Versement initial de 1 579\$, ou échange équivalent, première mensualité exigible pour les berlines Civic DX 2003 (modèle ES1513PX). Versement initial de 1 711\$, ou échange équivalent, première mensualité exigible pour les coupés Civic DX 2003 (modèle EM2113P). Programme 0\$ comptant également offert. Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 0,12\$ le kilomètre excédentaire. Transport et préparation inclus en location seulement. Frais de publication, taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. Option d'achat au terme de la location offerte moyennant un supplément. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Offre d'une durée limitée. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. **P.D.S.F. sur les berlines Civic DX 2003 (modèle ES1513PX) et les coupés Civic DX 2003 (modèle EM2113P) neuves. Transport, préparation, frais de publication, taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. Le prix de vente des concessionnaires peut être inférieur. Offre d'une durée limitée. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Photo à titre indicatif.

| PNEUMONIE ATYPIQUE |

500 personnes mises en quarantaine à Toronto

TRISTAN PÉLOQUIN

LA DÉCOUVERTE d'un nouveau foyer de pneumonie atypique au sein d'une petite communauté religieuse de Toronto, lundi soir, a provoqué un véritable vent de panique en Ontario, obligeant les autorités médicales à mettre d'un coup 500 personnes en quarantaine.

Au total, 29 membres de la communauté catholique romaine Bukas-Loob Sa Diyos (BLD) pourraient être infectés par le Syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) qui a provoqué jusqu'à présent 13 décès sur le territoire canadien, en plus d'affecter 296 autres personnes. « Dix cas sont considérés comme probables et 19 autres comme suspects. En outre, deux personnes ont été infectées par un

médecin, ce qui veut dire que le nombre total de nouveaux cas est de 31 », a expliqué le Dr Sheela Basur, médecin en chef de Toronto.

Selon le *Toronto Star*, la maladie se serait répandue parmi les membres de la BLD après que trois d'entre eux eurent assisté à une veille funéraire le 3 avril, où s'étaient recueillis les proches d'une des victimes du SRAS. Les médecins ont découvert quelques jours plus tard que des membres de la famille de la victime avaient été infectés avant son décès.

Pour la deuxième journée consécutive, les autorités ontariennes ont obtenu des mandats de quarantaine contre deux membres de la BLD qui refusaient de s'isoler. « Nous renouvelerons ces mandats tant qu'il le faudra », a assuré le Dr James Young, commissaire ontarien à la Sécurité publique.

Se faisant rassurant, il a également affirmé que les autorités n'ont « pas perdu le contrôle » sur la situation, puisque l'origine exacte de tous les cas recensés est parfaitement connue.

Tout de même inquiétés par cette nouvelle irruption de cas, les représentants du ministère ontarien de la Santé ont multiplié les annonces publiques toute de la journée, pour indiquer aux citoyens comment réagir en cas de symptômes.

La situation s'aggrave à Hong Kong

La situation à Hong Kong a également provoqué une certaine panique parmi les habitants, après l'annonce d'un nombre record de neuf personnes décédées en une seule journée, établissant à 153 le nombre de victimes dans le monde.

Les médecins se sont toutefois réjouis d'être parvenus à sauver le bébé d'une femme enceinte qui comptait parmi ces neuf victimes. L'enfant est né par césarienne, mais l'administration de l'hôpital a refusé de donner plus de détails sur son état de santé. L'inquiétude a également grimpé d'un cran lorsque les autorités ont affirmé que cinq de ces neuf décès ont touché des personnes relativement jeunes et en santé.

À New York, un expert de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le Dr David Heymann, a indiqué qu'il faudrait attendre encore trois ou quatre semaines avant de savoir si la pneumonie atypique deviendrait ou non une maladie infectieuse endémique. « Nous ne le savons pas encore et la réponse est liée à notre compréhension de ce

qui se passe en Chine ». Chose certaine, les efforts scientifiques pour venir à bout de la maladie avancent à un train d'enfer. Après le Centre des sciences génomiques Michael Smith de Vancouver, c'était au tour du centre de contrôle des maladies infectieuses américain (CDC), basé à Atlanta, de compléter le portrait génétique du virus soupçonné être à l'origine du SRAS. Cette nouvelle donne scientifique vient renforcer les connaissances qu'ont les chercheurs du virus, en confirmant certaines hypothèses qui étaient jusqu'alors incertaines.

Plus des deux tiers des 3530 cas de personnes atteintes du SRAS, et 122 des 153 décès qui lui sont attribués, sont survenus à Hong Kong et en Chine. Le Canada est le pays d'Amérique le plus sévèrement touché par la maladie.

Vaines inquiétudes à Montréal

ALEXANDRE SIROIS

UN MALADE en provenance de France, que l'on croyait à tort être le premier cas de pneumonie atypique rapporté sur le territoire québécois, a causé tout un émoi hier à son arrivée à l'aéroport Dorval. Il a été transporté d'urgence à l'hôpital Royal Victoria où les analyses ont révélé qu'il n'était pas porteur du mystérieux virus.

Le cas a été traité avec sérieux, car les autorités françaises avaient contacté le Canada pour leur faire part de leurs doutes sur ce patient. Elles estimaient qu'il pouvait souffrir du syndrome aigu respiratoire sévère (SARS).

« On a déterminé très rapidement qu'il ne répondait pas au profil d'un patient SARS, a expliqué hier soir Chantal Beauregard, porte-parole du Centre universitaire de santé McGill (CUSM), auquel est affilié l'hôpital Royal Victoria. Il y a eu, semble-t-il, un espèce de vent de panique absolument non fondé. »

Le patient souffrait en fait d'asthme. Il avait été admis dans un hôpital à Paris parce qu'il présentait certains symptômes associés à la pneumonie atypique et qu'il avait voyagé dans un pays d'Asie. « Il avait quitté l'hôpital sans que toute la documentation ne soit signée proprement, a raconté Mme Beauregard. Après son départ (de France) il y a des gens là-bas qui se sont inquiétés et qui sont entrés en contact avec les autorités canadiennes. »

Tant à l'hôpital Royal Victoria qu'à Urgences Santé, on affirme avoir géré la situation de main de maître dès l'arrivée du malade à Dorval, sur l'heure du midi hier. « Les protocoles sont en place. On suit les directives de l'Organisation mondiale de la santé », a déclaré Mme Beauregard au sujet du CUSM.

« Chez nous, tant qu'on sait d'avance à quoi on fait face, il n'y a aucun risque pour nos travailleurs, a pour sa part affirmé le porte-parole d'Urgences Santé, André Champagne. On traite ces cas-là comme si c'était la tuberculose ou la variole. Les gens se protègent et ils ont les équipements appropriés. »

Les urgences de Maisonneuve-Rosemont débordées

L'HÔPITAL Maisonneuve-Rosemont demande d'éviter son service des urgences jusqu'en fin d'après-midi aujourd'hui. Une centaine de patients étaient alités hier sur les civières de l'hôpital montréalais, dont 21 personnes depuis plus de 48 heures. Le service des urgences de Maisonneuve-Rosemont compte 54 civières au permis et fait actuellement face à un manque d'effectifs infirmiers.

la **Baie** encore plus

Du mercredi 16 au dimanche 27 avril

CANAPÉS À MOITIÉ PRIX



seulement **999 \$**
MOITIÉ PRIX

Canapé modulaire Matrix Ord. 1 999 \$.

seulement **599 \$**
MOITIÉ PRIX

Canapé Kosmic
Ord. 1 199 \$.

seulement **999 \$**
MOITIÉ PRIX

Canapé Nocturne
en cuir véritable
et d'imitation
Ord. 1 999 \$.

CINÉMA MAISON SONY

Chaîne de cinéma
maison.
DAVC450.
Ord. 649,99 \$.Téléviseur
à filtre-peigne
numérique à 3 lignes.
KV32FS100.
Ord. 1 399,99 \$.Meuble télé
assorti.
SU322FS1.
Ord. 299,99 \$.

l'ensemble
seulement **1 949⁹⁷**
rabais total de 400 \$

Ord. 2 349,97 \$.



solde **179⁹⁹**
Lecteur DVD Sony
Noir ou argent. Ord. 199,99 \$.



SOLDE DE DUOS-SOMMEIL SIMMONS



seulement **799 \$**
Duo-sommeil Dreamscapes
Avalon de Sealy à surmatelas



seulement **899 \$**
55 % de rabais
Duo-sommeil Beautyrest
Majesty de Simmons
Grand lit. Ord. 1 999 \$.



seulement **1 399 \$**
50 % de rabais
Duo-sommeil Waterford Beautyrest
Grand lit. Ord. 2 799 \$.



seulement **1 599 \$**
50 % de rabais
Duo-sommeil Beautyrest Lyndhurst II
de Simmons, format grand lit
PLUS livraison en prime. Ord. 3 199 \$.

SOLDE MAYTAG



seulement **1 399⁹⁶**
Duo-lesive Atlantis de Maytag
Système exclusif Turborinse™, option
rincage supplémentaire et cycle de
lavage à la main. N° 531010 et 63101.
Ord. 1 699,98 \$

seulement **569⁹⁸**
130 \$ de rabais
Lave-vaisselle
Maytag
N° 42071. Ord. 699,98 \$.

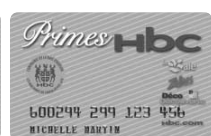
seulement **769⁹⁸**
130 \$ de rabais
Cuisinière Maytag
à four autonettoyant
N° 13521. Ord. 899,98 \$.

seulement **899⁹⁸**
150 \$ de rabais
Réfrigérateur
Maytag de 538 l.
N° 33411. Ord. 1 049,98 \$.

aucun intérêt pendant **24 MOIS** grâce à notre programme de versements égaux

Le « PROGRAMME DE PAIEMENT EN 24 VERSEMENTS ÉGAUX » est offert aux titulaires de la carte la Baie, Hbc ou Zellers à l'achat de certains articles achetés entre le 10 et le 27 avril 2003. Achat minimal de 200 \$. Les frais suivants sont exigibles au moment de l'achat et ne seront pas différés : (a) des frais de surcoût de paiement de 55 \$ par transaction pour les meubles, duos-sommeil ou gros électroménagers et de 99 \$ par transaction pour les appareils électroniques (sauf au Québec et en Nouvelle-Écosse); (b) toutes les taxes applicables; et (c) tous les frais additionnels liés à l'article acheté. Le paiement du reste de votre achat (qui doit être porté à votre compte de crédit la Baie, Hbc ou Zellers) sera différé et ce montant sera payable en 24 versements égaux. Veuillez consulter un conseiller à la vente pour obtenir une copie des conditions relatives au « PROGRAMME DE PAIEMENT EN 24 VERSEMENTS ÉGAUX » ou pour connaître les autres modes de paiement offerts.

Le choix varie selon le magasin.



OBTENEZ JUSQU'À 50 % PLUS DE POINTS* EN UTILISANT CONJOINTEMENT
VOTRE CARTE DE CRÉDIT HBC ET VOTRE CARTE PRIMES HBC.

*Certaines exceptions s'appliquent. Précisions en magasin.

À VOS MARQUES,
PRÊTS ?!

Chaque dimanche dans La Presse

